

Les grands artistes de Michel Sima

PHOTOGRAPHIE
Les portraits du
Polonais sont chez
Lionel Latham.

ÉTIENNE DUMONT

Ils sont tous là, ou presque. Miró voisine avec Calder, Matisse, Utrillo, Giacometti, Cocteau ou Max Ernst. Peu de dames figurent dans ce panthéon. Notons cependant la présence de Marie Laurencin ou de Germaine Richier.

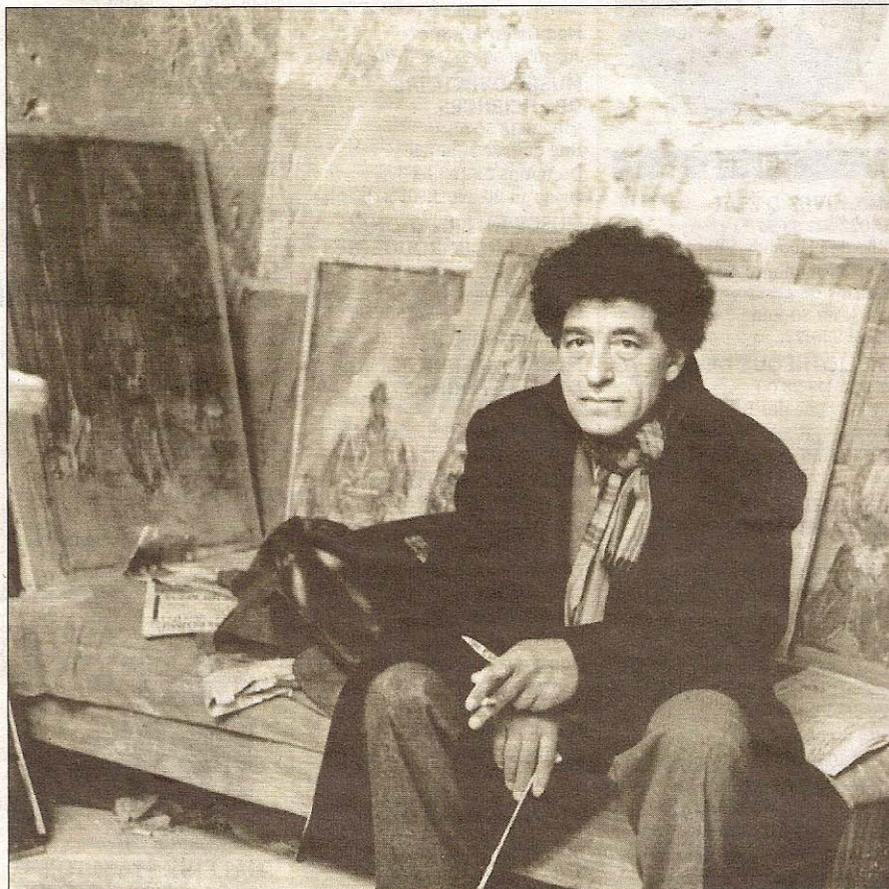
Derrière cette galerie se cache un homme, Michel Simajewski, dit plus simplement Michel Sima. «Il s'agit d'un Polonais», explique Lionel Latham, qui montre ses images dans sa galerie de la Corratierie. Comme tous ses compa-

triotés un peu artistes, l'homme a fini en France. «C'est là qu'il rencontre Picasso en 1936. Sima veut alors faire de la sculpture.»

L'histoire rattrape douloureusement l'exilé qui finit dans un camp. «A sa sortie, il retrouve Picasso qui l'encourage à continuer, cette fois dans la photographie.» Connaisant tout le monde, Sima n'avait plus qu'à le mettre en boîte. Il y travaillera une vingtaine d'années. «Ses portraits sont mis en scène et posés. Avec lui, jamais d'instantanés.» Sa démarche se révèle proche de celle de sa nouvelle consœur, la méconnue Denise Colomb.

En 1967, Sima découvre l'Ardèche. Il s'y installe. C'est le changement total. «Il revient dès lors à la sculpture.» Elle sera son art jusqu'à sa mort, survenue en 1987.

C'est récemment que son œuvre a été redécouvert dans le domaine du 8e art. On doit cette résurrection à Erika Billeter qui fut naguère conservatrice du musée de Lausanne. «Il s'est effectué d'après négatifs de nouveaux tirages, limités et justifiés. Ce sont eux que je présente jusqu'au début mai.»



Alberto Giacometti. Le Grison vu par Sima dans les années 50. (RUE DES ARCHIVES/SIMA)

→ ARTISTES EN
ATELIER, MICHEL
SIMA PHOTOGRAPHE

Galerie Lionel Latham,
22, rue de la Corratierie,
jusqu'au 2 mai. Tél.
022 310 10 77, site
www.galerie-latham.com
Ouvert du mercredi au
vendredi de 13 h 30 à
18 h 30, samedi de 11 h à
13 h et de 14 h à 17 h. Le
livre a paru chez Benteli.